

l'adage selon lesquels « les yeux (seraient) les fenêtres de l'âme » alors que « ce n'est pas l'âme qui est derrière » ne fait que passer... dans la musicalité permanente.

Et pourtant, avec cette immense différence entre la philosophie et l'art, la pratique du *footage* est langagière, ces films se fondent sur cette capacité à établir des rapports abstraits, pensés, formels, au-delà du bon sens ou du non sens des fragments. Vivian Ostrovsky en tisse son *opus*, ainsi les chiens surgissent et aboient après le tout premier tir d'arme celui de la maîtresse assassine ; ainsi le cameraman en médaillon et en Buster Keaton annonce les variations de la mise en abyme du film dont celle rassemblant un « nous » dans le plan de nombreux cameramen tournant la manivelle de leur film d'avant le parlant, en plan frontal et souriant.

Et s'il était permis de jouer sur des analogies induites par ce film commandé par des philosophes... du cinéma, pourquoi ne pas reconnaître dans ce processus de réécriture de fragments venant de « ils/nous/cinéastes », un processus réflexif, mental, formant une grande phrase audio-visuelle, en écho des processus de production des paroles et de la pensée même si en *over* est rappelé combien : « c'est trop difficile à décrire » en autre écho avec ce qui a sans doute provoqué la colère de Deleuze contre Wittgenstein « ce dont on ne peut pas parler, il faut le taire ».

Simone Dompeyre

Frédéric Belzile, *Amis de la sagesse*, 3min18 (Canada, GIV)



Amis de la sagesse est une vidéo hilarante et peut-être d'autant plus hilarante qu'elle est construite avec très peu de moyens : quelques *gifs* dont l'auteure assume qu'elle les a recueillis directement sur Internet. Ces *gifs* se cantonnent à des images animées de pingouins à tête de chien ou plutôt de chiens habillés en pingouins. Aucune musique ne les porte, le dialogue suffit. En montage vertical, un enregistrement de quelques minutes d'un entretien

entre Gilles Deleuze et Claude Parnet, datant de 1989, désormais visible comme *L'Abécédaire* de Gilles Deleuze dont le fragment sonore retenu par Frédérick Belzile concerne le « F », « F comme Fidélité ».

La narration visuelle, elle, tient en quelques trames, avec quelques plans répétés : dans une pièce, deux de ces pingouins-chiens attendent, droits ; celui de droite regarde vers une porte. La porte s'ouvre sur un troisième dont la tête se penche, comme pour demander ce qui se passe là, tandis que celui attendant à gauche, dont la tête jusque-là en regard adressé, se retourne sur lui avant de revenir dans sa première position, comme fautif de l'avoir quittée. Un gros plan sur l'entrant, immobile sur le seuil, distingue à travers ses clignements d'yeux un bref échange de regard avec celui qui s'est un instant détourné avant qu'un autre gros plan, privilégie cette fois, le premier de droite, avec cette même appréhension de détournement rapide de son regard vers l'arrivant pour aussitôt revenir à l'obligation du regard adressé, censé oublier la frontière du film.

Cette même scène est reprise selon divers tempos, différentes échelles de plans avec ces gros plans ponctuant cette tentative de provoquer une sorte de connivence entre ces pingouins-chiens, figés dans le regard énigmatique qu'ils « nous » adressent. Regard inquiet qui chercherait à se justifier ou regard cherchant à prendre à témoin cette attitude en ce costume incongru mais comme allant de soi ; eux campés, immobiles hormis le mouvement de tête contre le chambranle contribuent au burlesque.

En contrepoint, la voix reconnaissable de Gilles Deleuze est censée être garante de quelque pensée concernant la philosophie, mais le discours est laborieux, ponctué de « Heu, bon... », il se cherche zigzaguant entre les propositions menées en monologue.

La voix creuse voire caverneuse, accélère son débit puis ralentit, selon des digressions avant de revenant à son fil, présenté comme très sérieux, la motivation du nom de la philosophie. Il disserte sur la question : de ce qui aurait conduit les Grecs à appeler la philosophie et les philosophes, amis de la sagesse.

Les zigzags de ses paroles sont ponctués par quelques mouvements dirigés sur l'un ou l'autre chien, dont le clignement des yeux devient marque de leur intérêt ; ils regardent absorbés comme par une pensée qui les dépasse, absorbés pour ne pas à leur tour perdre le fil : « Mais prétendre à la sagesse ça veut dire quoi, ça veut dire qu'il y en a un autre qui prétend, on n'est jamais le seul prétendant. Mais alors bon, il y a des prétendants à la sagesse et les grecs qu'est-ce qu'ils ont inventé (en effet ?). À mon avis c'est ça l'invention des grecs, dans leur civilisation, ce qu'ils ont inventé c'est le phénomène des prétendants, c'est à dire, c'est énorme, ce qu'ils ont inventé c'est l'idée qu'il y avait une rivalité des hommes libres, donc dans tous les domaines. »/« Très bien, heu, heu, le phénomène grec par excellence, pour moi ce n'est pas le miracle, c'est la rivalité des hommes libres. »



Lors de la réitération du plan de la porte s'ouvrant sur le chien-pingouin, celui-ci reprend sa posture, qui, désormais, reliée aux paroles, devient réaction et simultanément interpellation de ses semblables vers cette explication de l'« invention ». Eux, en réponse, plissent le regard d'un air incertain comme atterrés par la voix amphigourique de Deleuze qui poursuit imperturbablement : « Alors ça explique amis la philosophie, c'est très curieux, moi, je crois qu'on saura ce qu'est la philosophie

que quand on aura réglé ces questions. Heu, bon tout ça, c'est ça qui est très intéressant il me semble, enfin. »

Ce contrepoint iconoclaste – mais le costume des chiens n'est-il pas un écho de celui de Ubu, dans cette sorte de cône, de rondeur – n'invite dans le champ ni le penseur, ni d'éventuels disciples humains écoutant un tel entretien/monologue mais ceux-là, ces disciples-chiens « à bonne bouille », « raides comme des pingouins », avec les mouvements des yeux de quelqu'un qui voudrait se persuader qu'il comprend alors qu'il est complètement perdu dans les méandres d'une parole qui, elle paraît ne plus savoir très bien où elle va puis se reprend, laissant comme abasourdis ces pauvres auditeurs-chiens, qui veulent n'en rien montrer et stoïques laissent se dérouler le

monologue, dignes, en silence, au gré d'une porte qui ne cesse de se rouvrir dans la connaissance du comique de situation et de celui de répétition. Dès lors, le regard adressé serait appel au secours devant l'incompréhensible ou vérification du même état pour toute l'assemblée.

Et quand la voix de Deleuze assène : « Non c'est... Il ne faut pas croire que tout ça c'est des événements, des petites affaires privées. Il s'agit de savoir à quelles conditions la pensée peut-elle s'exercer, c'est ça qui est important, c'est pas l'ami de fait, c'est que l'amitié comme catégorie est une condition pour penser », c'est la Bérézina en ce qui concerne la compréhension des chiens et leur tentative d'échanges de regards, inversement, pour les *Amis de la sagesse* interpellés, c'est le bonheur du rire, peut-être contenu avec peine jusque-là. À peine pouvons-nous regarder la séquence se dérouler une dernière fois.

Dans l'après, ils peuvent se demander, ces spectateurs : Et nous, qui occupions le point du regard de ces chiens/pingouins, nous qui avons écouté Deleuze de façon un peu flottante, qu'avons-nous compris dans ce qui s'est dit ? Est-ce que cette invitation-vidéo aux *Amis de la sagesse* se réduirait en un pastiche de la piété des disciples devant la parole oraculaire du maître et tout ce qui se prononce serait plaisanterie ?

À reconstituer le discours et à l'entendre, nous comprenons qu'il n'en est rien et que s'il y a pastiche, il nous retient à entendre réellement la proposition de Deleuze, qui elle, est sérieuse, surtout en ces temps de guerre subie par l'Ukraine et surtout à l'égard de ces autocrates qui comptent sur l'avancée technologique pour gagner la puissance : la condition de la pensée, c'est le dialogue des hommes libres, des hommes amis entre eux au sens de pairs, par exemple, dans le domaine scientifique où la recherche ne peut progresser que par la validation des pairs.

En rire, peut se prouver cette nécessité d'aimer croiser les idées plus que le fer... heureuse utopie.

Pierre Dompeyre